Zeitschrift: Le pays du dimanche Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 2 (1899)

Heft: 64

Artikel: Souvenirs militaires de François Guélat de Porrentruy 1809-1811

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-248791

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POUR

out avis et communications S'adresser à la rédaction du

Pays du dimanche

Porrentruy

TÉLÉPHONE

LE PAYS

DU DIMANCHE

POUR

tout avis et communications S'adresser

à la rédaction du

Pays du dimanche

Porrentruy

TÉLÉPHONE

LE PAYS 27me année

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

27me année LE PAIS

Souvenirs militaires

DE

François Guélat de Porrentruy

C'est à la sollicitation de quelqu'un d'éclairé, dont on tait le nom que, malgré une répugnance naturelle de parler de soi, je me suis enfin déterminé à décrire, après 38 ans expirés, une vie des plus agitée, curieuse sous bien des rapports.

On y remarquera de belles espérances décues, quoique bien fondées, ce que l'on peut avec une ferme résolution de volonté, aidé de certaine force d'âme puisée à la source de principes religieux, qu'un bon père a su m'inculquer dès la plus tendre enfance.

Puissé-je, dans ce récit véridique, détromper les incrédules, en prouvant par expérience qu'il y a une Providence qui dirige tout; que ce n'est pas un mot vide de sens; que la différence est grande entre ce mot et le hasard.

Il sera question dans ces souvenirs, de l'une de nos plus hautes il·lustrations, du grand homme, l'idole d'alors, qui a rempli la majeure partie de l'Univers connu, de son nom, de ses exploits

Pour commencer, qu'il me soit permis, lecteur ou lectrice bénévoles, de vous faire connaître notre génération, la race d'où nous sortons.

Généalogie de famille

La famille Guélat date de plusieurs siècles sur le continent. La souche provient d'Irlande,

Feuilleton du Fays du Dimanche 8

VAINCUE

— Mais c'est de la folie, object. Marthe qui croyait rèver. Voyons, tu veux qu'elle soit libre, qu'elle soit veuve?... Mais pour que, légalement, tu sois mort, il faut une pièce authentique, un acte de décès...

— Les catastrophes brisant d'un coup des centaines de vies sont-elles donc si rares?... J'en trouverai une... je m'y engloutirai, pour ainsi dire... Mon portefeuille glissé sur quelque malheureux défiguré, et je suis mort, disparu à jamais... et ma femme est veuve...

Il continua, s'animant:

de riches et puissants Seigneurs de cette nation héroïque par sa constance et sa persévérance dans la foi catholique, du nom primitif de Gweslar, faits prisonniers de guerre à la célèbre bataille de Bouvine en Flandres sous Philippe-Auguste et l'empereur Othon, en l'an 1214.

Je conserve comme un objet précieux un sceau en argent blasonné à leurs armes, un beau matou surmonté d'une couronne. Cet emblème a une signification.

Après bien des fatigues, en traversant la Gaule hérissée de monts, de ravins, de rivières, marais, ronces, broussailles, de forèts épaisses, impénétrables, ils atteignirent les contins de l'évèché de Bâle en Suisse, s'arrètèrent à Bure où ils se fixèrent, aujourd'hui beau village qu'ils fondèrent à une lieue Nord-Ouest de la ville de Porrentruy.

Il me souvient d'avoir été fort jeune, dans la première maison de ce village, encore flanquée de tourelles à l'instar des antiques manoirs, servant alors de colombiers : elle était habitée par François Guélat dit risque tout ') cultivateur aisé, l'un de leurs descendants. Les us et coutumes ent définitivement adopté ce nom jusqu'à présent intact et très-respecté.

De Bure ils vinrent s'établir dans la ville de Porrentruy où ils apportèrent leur indus!rie dans la teinture des tissus; ils y montèrent des usines nues par des courants d'eau. Les produits de leurs fabriques bien achalandées. s'exportaient au loin: la Grèce, la Hongrie, Constantinople, Vienne recherchaient leurs écarlates, spécialités dans lesquelles ils excellaient sans concurrence.

Lors de l'invasion de l'Ajoie par les harbares du Nord en l'an 1635 ") sous le farouche °) Les sobriquets, assez fréquents, dans le pays servent à distinguer les diverses branches d'une famille, **) Le mêmes imiraculeusement échap₁ é aux horeurs de la Saint Barthelémi.

— De la folie!... tu as dit de la folie, Marthe?... Mais ce qui serait de la vraie folie, voistu, de celle qui pousse au crime, ce serait de demeurer, d'accepter le divorce, de courir le risque de la rencontrer au bras de son mari; c'est mon projetinsensé qui est la raison.. Comment ne le comprends tu pas ?

Il fit une pause et reprit lentement, avec une tranquilité, une assurance annonçant un projet muri, inébranlable:

— Une fois disparu, n'attends de moi aucun appel: je ne puis te donner signe de vie... Seulement, aussitôt arrivée la catastrophe où je serai censé englouti, je me rendrai à l'hôtel Beau-Rivage, que tu as aperçu aux bord du Léman, près de Lausanne... Tu me retrouveras là... Demande M. Walter. pasteur protestant... De Beau-Rivage il est facile de s'embarquer, sans être remarqué, pour Genève... A Genève perdus dans une foule cosmopolite... Mais tu

duc de Saxe-Weimar, l'on a vu nos nobles ancètres voler à la défense de la ville sur les remparts, diriger les réparations aux brèches combattre en tête de la bourgeoisie les Suédois, lesquels étaient soutenus par un corps de troupes françaises que le roi très chrétien Louis XIII avait fait entrer dans l'évèché sous les ordres immédiats du marquis Jacques Nompar Caumont-de-la Force. Il tenait son quartier général au château de Fontenais à un quart de tieue des opératious du siège au midi.

On voit encore aujourd'hui sur les murs extérieurs de l'église des cidevant Jésuites, l'empreinte des projectiles enduits de mortier, laissés sur place en commémoration du siége.

Un peu en decà, au-dessus d'un évier de la maison Münch de Bellinghausen,) on voit la percée du boulet qui a enlevé la tête de sa fille aînée, aux côtés de son prétendu le capitaine Choulat de St-Ursanne.

Choulat de St-Ursanne.

Le camp ennemi était dans un bas fond, aux pieds de la colline dite « la Perche » près de l'église de St-Germain d'Auxerre, consacrée aux inhumations : ce lieu appelé « la Schliffe » appartient aux héritiers Spahr.

Les temps devenus meilleurs, et leur branche de commerce prospère, nos ancêtres bâtirent la maison rue des Annonciades ") qui nous a tous reçus au monde.

Mon aïeul paternel devenu veuf. convola en secondes noces avec Mme Poirée, veuve aussi et mère de deux enfants dont l'ainé était curé de la paroisse de Courroux, où ses cendres reposent sous les portail de l'église : une fille restée célibataire.

*) Maison Maistre.

**) Cette maison qui fait le coin, et dont l'entrée se trouve dans la ruelle de la Cigogne, appartient aujourd'hui à la veuve Toni Widolf.

m'ecoules pas... A quoi songes-tu donc?...

— Je songe... je songe, éclata-t-elle en pleurant, que tu vas imprudemment te lancer dans des périls où tu peux succomber... Emile, j'ai peur... renonce à cette tentative insensée.

- Je n'ai pas trouvé mieux, fit-il froi-dement.

— Tu es capable de chercher la mort, ou de te laisser emporter par un généreux élan de dévouement vers les victimes à sauver.

— Ah! Exclama t-il involontairement. Dieu serait bon de me permettre de mourir en me dévouant!.

— Mais non, se reprit-il vivement, l'embrassant avec tendresse, je dois vivre pour toi; j'y songerai, je te le jure... Allons, ne cherche plus à me faire changer d'avis ; ce projet plait à mon esprit malade, l'apaise... S'il est